

Patrick Blanc

Patrick Blanc est un botaniste de renom et l'inventeur des murs végétaux qui sont, un peu malgré eux, de véritables œuvres d'art en perpétuelle évolution. Il est également chercheur au Centre national de la Recherche scientifique (CNRS) depuis 1982, Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres (2005) parmi de nombreuses autres distinctions. En 1991, il a créé son premier mur végétal dans un hôtel parisien, le Pershing Hall : un jardin sauvage de trente mètres, qui agit comme la colonne vertébrale de l'établissement.

Quand est née votre vocation pour les plantes ?

Enfant, d'un bocal à poisson rouge, je suis rapidement passé à un aquarium tropical, beaucoup plus intéressé par les plantes qui pouvaient se développer au-dessus. Les grandes plantes ayant leurs racines dans l'eau, le support me servait de filtre biologique pour réduire les excès de nitrate qui s'accumulaient. Elles ont commencé à se propager sur les murs de ma chambre et à s'accrocher d'elles-mêmes. Attiré par un monde libre mais contrôlé, j'ai voulu les canaliser en créant un mur végétal qui a fini par mesurer deux mètres et demi de hauteur... Tout a basculé quand j'ai déménagé dans un pavillon. Dehors, il y avait un mur de dix mètres de haut. J'ai eu l'idée de créer la même chose en extérieur, mais plus architectural. Les prémisses du mur végétal...

Au Pershing Hall, créer un mur végétal était l'idée d'Andrée Putman ?

Andrée Putman en charge de la décoration de

Patrick Blanc is a french famous botanist and the inventor of vertical gardens – known as Green Walls – which have unwittingly become genuine works of art in a state of constant evolution. Since 1982, he has also been a researcher at the well-known CNRS (National Centre for Scientific Research) and in 2005 he was made a Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Built in 1991, the green wall at Pershing Hall was his first. 30 metres high, the wild garden acts like the spinal column of the hotel.

When was your vocation for plants born?

When I was a child, I started out with a goldfish bowl and soon progressed rapidly to a tropical aquarium. I was however, far more interested in the plants growing on the water's surface. These large plants, with roots in the water, acted as biological filters reducing any excess nitrates building up in the tank. They began to grow up the walls of my room, attaching themselves of their own accord. Drawn to an idea of freedom, but in a controlled way, I wanted to direct the growth and create a green wall, which eventually ended growing up 2.5 metres in height. It really took off when I moved to a detached house whose sitting room looked on to a 10-metre wall. I had the idea to create the same thing outside, but in a far more architectural way. The idea for the Green Wall had been sown...

Was it Andrée Putman's idea to have a Green Wall at Pershing Hall?

Andrée Putman, responsible for the interior design of the Hotel, asked me to create a much

l'Hôtel m'a demandé de créer un Mur avec des proportions plus importantes pour habiller la cour de l'Hôtel. C'était très courageux de sa part car, il n'était pas évident que cela fonctionnait en écho par petites touches avec le Mur : elle avait inséré des dessins de feuilles dans les menus, travaillé avec la transparence du verre. Plus tard, sa fille Olivia est ré-intervenue avec l'apport de lustres qui évoquent, avec les cristaux qui pendent, des falaises.

La magie du Mur participe-t-elle à celle du lieu ?

Le soir, la lumière passe par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Le Mur est éclairé par des spots verts par-dessous et blancs par-dessus pour le mettre en exergue. Cette intégration de la jungle dans un hôtel de luxe m'a valu d'être distingué du « Talent de l'innovation » en 2001 et du « Talent d'or » - la suprême récompense -, par les Talents de luxe et de la création. Le monde du luxe a reconnu l'apport innovant de mon intervention, par son caractère naturel. J'ai introduit un nouveau concept qui a fait basculer sa vision classique. La surprise qu'il provoque mais aussi l'accès au rêve, au calme, à une respiration le jour et à un imaginaire fantasque la nuit, participe au bien-être des clients. Ils y voient un Eden et un retour aux sources.

larger Green Wall to decorate the courtyard. It was a very courageous thing for her to do because it was not clear if the idea would work on that scale, 30 metres high. She wanted to bring nature into the city and also have a shop, where clients could buy plants and flowers. She used her decor to echo the wall in very light touches all around the hotel, adding delicately transparent drawings of leaves on the menus. Later on, her daughter Olivia introduced that sense again with her chandeliers, and their hanging crystal, evoking a sense of cliffs.

Does the magic of the Wall contribute to that of the place?

At night, the light goes through every colour of the rainbow. To heighten its effect, the Wall is lit with green spotlights from below and white spotlights from above. This integration of a jungle into a luxury hotel won me the distinction in the 'Talent de l'innovation' category in 2001 and a 'Talent d'or' – the top prize – from the organisation Talents de luxe et de la création. The world of luxury recognised the innovative aspect of my contribution, in using nature. I introduced a new concept which shook up their classic notions. It gave people a sense of surprise, but the walls also create a sense of the magical, of the calm, and of fresh air during the day, and at night, it turns into a fantasy, imaginary world, which plays a vital role in guests' wellbeing. They see it as a kind of Eden, a return to sources.

Que comporte le Mur ?

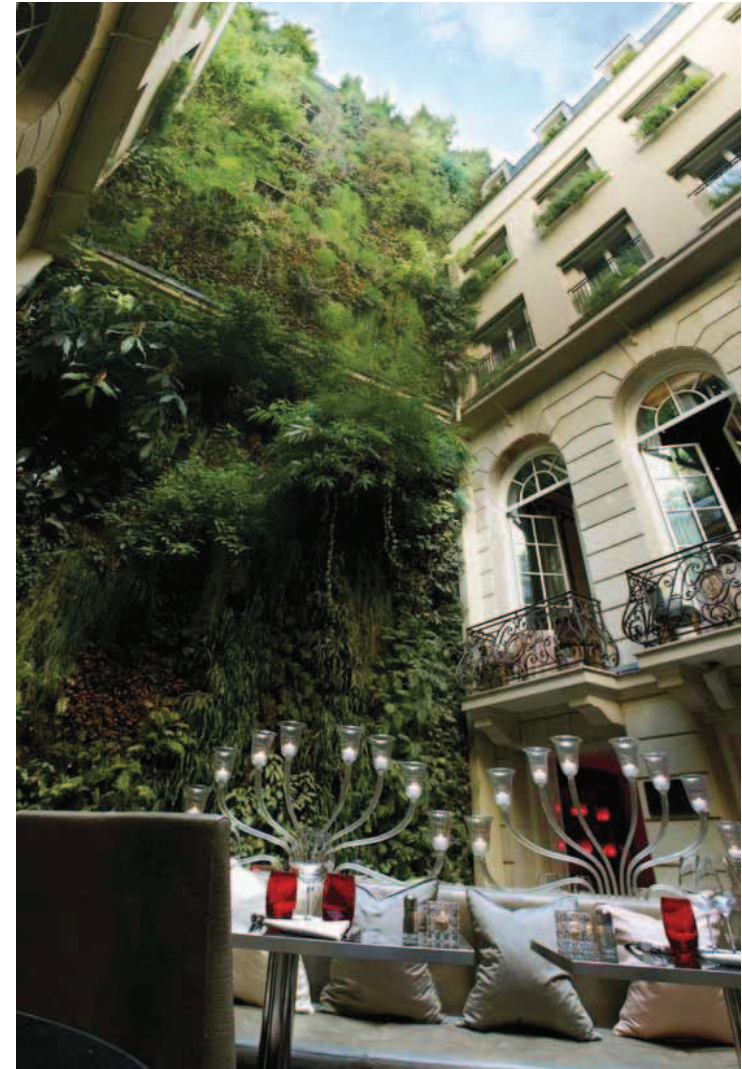
Lors de mes recherches, j'ai travaillé sur les problèmes d'architectures végétales, sur les pentes des sous-bois des forêts tropicales, qui ne reçoivent qu'un pour cent de lumière. Les plantes mettent au point des architectures qui évitent toute superposition de feuilles. De là, j'ai mis en évidence une vingtaine de formes de croissance possibles (formes de feuilles et modes de ramification). Étonnement, ce qui est très élaboré biologiquement est beau pour notre œil.

Ensuite, il a fallu distinguer le haut du bas du Mur, fermé à dix mètres de hauteur par une verrière dès qu'il pleut ou qu'il fait froid. Le choix s'est alors porté sur des plantes tempérées pour les vingt mètres du haut, et des plantes tropicales pour les dix mètres du bas. Il fallait veiller aussi à ne pas opposer ces plantes par une rupture visuelle trop forte et maintenir une cohérence. De ce fait, pour les parties intermédiaires, nous avons sélectionné des espèces comme les fougères, qui subissent aussi bien le chaud que le froid. Au total, trois cents essences d'arbres et d'arbustes, de feuilles géantes, de lianes, etc. proviennent d'Europe, des États-Unis, de Chine et du Japon pour la partie haute du Mur, et d'Amazonie, de Malaisie et d'Afrique tropicale, pour la partie basse. Les ramifications et les degrés de recouvrement différents apportent une diversité dans le pouvoir d'isolation thermique et phonique, non négligeable pour le voisinage...

What does the Wall have on it?

In my research, I had worked on the problems of plant architecture, looking at the angles of the undergrowth in tropical forests, which only get one per cent of light. The plants are able to perfect forms of plant architecture which avoid the superimposition of leaves. From this, I was able to demonstrate some twenty types of growth pattern, through different leaf shape and offshoots. Most surprisingly, what was constructed biologically in the right way for a plant was a thing of beauty to the human eye.

My next challenge was to find a way of distinguishing the top of the Wall from the bottom, which is closed off 10 metres up by a glass roof when it rains or becomes cold. We chose to have temperate plants for the top 20 metres and tropical plants in the bottom 10 metres. We also had to be mindful of too dramatic a visual change with the plants, keeping it as a coherent whole. Accordingly, for the middle section, we chose species like ferns, which can tolerate the heat as well as the cold. In total, for the top section, we used three hundred species of trees and shrubs, big leaves, creepers, etc. from Europe, the United States, China and Japan, and for the bottom section, we used plants from the Amazon, Malaysia, and Tropical Africa. The offshoots and thickness of the different plant cover created a range of insulation on the wall against both heat and sound, which was quite important for the neighbourhood.



Andrée Putman souhaite la magie là où elle n'est pas attendue. Le Mur s'étire d'étage en étage, tout le long de la cour intérieure, photographie Ilan Assayag.